



Juliette KOURA

Exposition du 10 avril au 30 mai 2021
Espace Culturel Le Belvédère à Orgères.



Dans cette exposition, je décidée de montrer une partie de mes créations de 2018 à 2021.

o Au commencement

Dessins réalisés entre septembre 2019 et mars 2021.

3-29

o tomber

Dessins réalisés entre septembre et décembre 2019.

30-39

o Sans titre

Série de quatre aquarelles sur papier.
295 x 405 mm

40-49

o Les mémoires

Série de sérigraphies sur textile et dessins réalisées en 2019.
Encre d'impression sérigraphie et tissu en coton. 210 x 300 mm

50-58

o Dessin, dessein

Série de dessins réalisés entre 2018 et 2019.
Dessin sur papier : stylo bille. 148 x 210 mm.

59-69

o Recouvrement

Broderies réalisées sur textile en 2018 et 2019.

70-75



J'ai fait des études de conservation-restauration d'œuvres d'art. Elles m'ont permis de considérer l'importance des objets et de comprendre leurs valeurs historiques au sein de notre société. Durant ces études, je me suis spécialisée en conservation du textile, c'est à cette époque que m'est apparu l'intérêt pour les motifs.

Dans les brocantes, je collecte des tissus avec des motifs, des cartes postales, BD et tout autre genre d'élément provenant du passé. À partir de cette collection, je questionne les formes de relation entre ornement, nature, artefact et humain.

Au travers de cette nouvelle recherche plastique, je m'intéresse à l'ornement dans sa globalité : les motifs et leurs représentations. L'élément le plus représenté par l'homme étant la nature (fleur, feuilles, etc.). Je joue avec les codes de l'ornementation et les confronte sans cesse au monde anthropomorphe, interrogeant alors le comportement de l'homme face à la nature dans notre société actuelle.

J'interroge le spectateur en le mettant face à des ornements considérés comme « beaux », dévoilant parfois une vérité plus sombre ou ironique.

Au commencement - Dessins réalisés entre septembre 2019 et mars 2021.

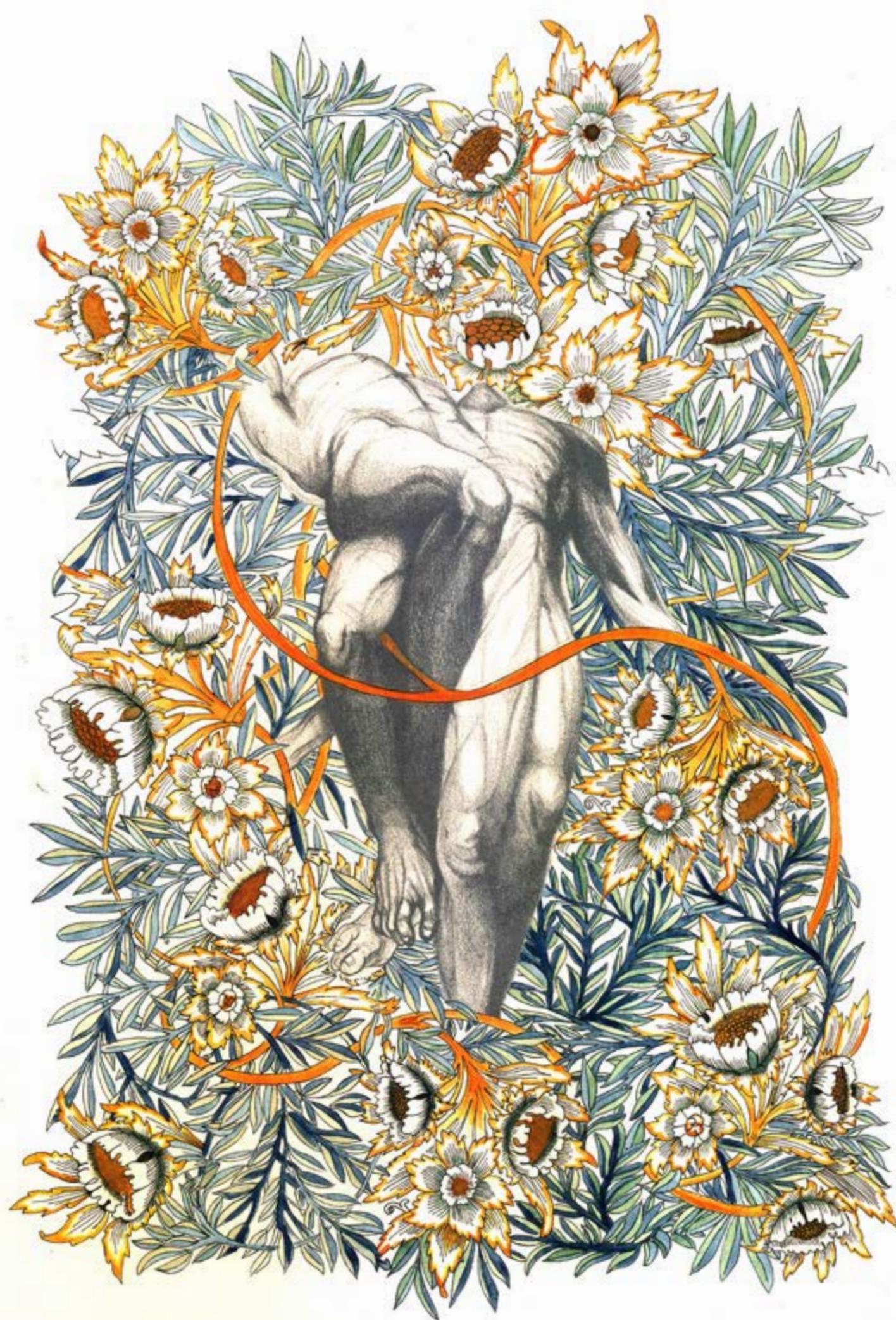
Au commencement - dessin sur papier : crayon papier, feutre, posca et stylo bille. 297 x 420 mm, 2020.



Ainsi furent achevés les cioux et la terre - dessin sur papier : aquarelle, crayon de couleur, stylo bille et rotring. 297 x 210 mm, 2020.



Et il créa l'Homme.- dessin sur papier : crayon papier, crayon de couleur, aquarelle et rotring.
297 x 420 mm, 2021.



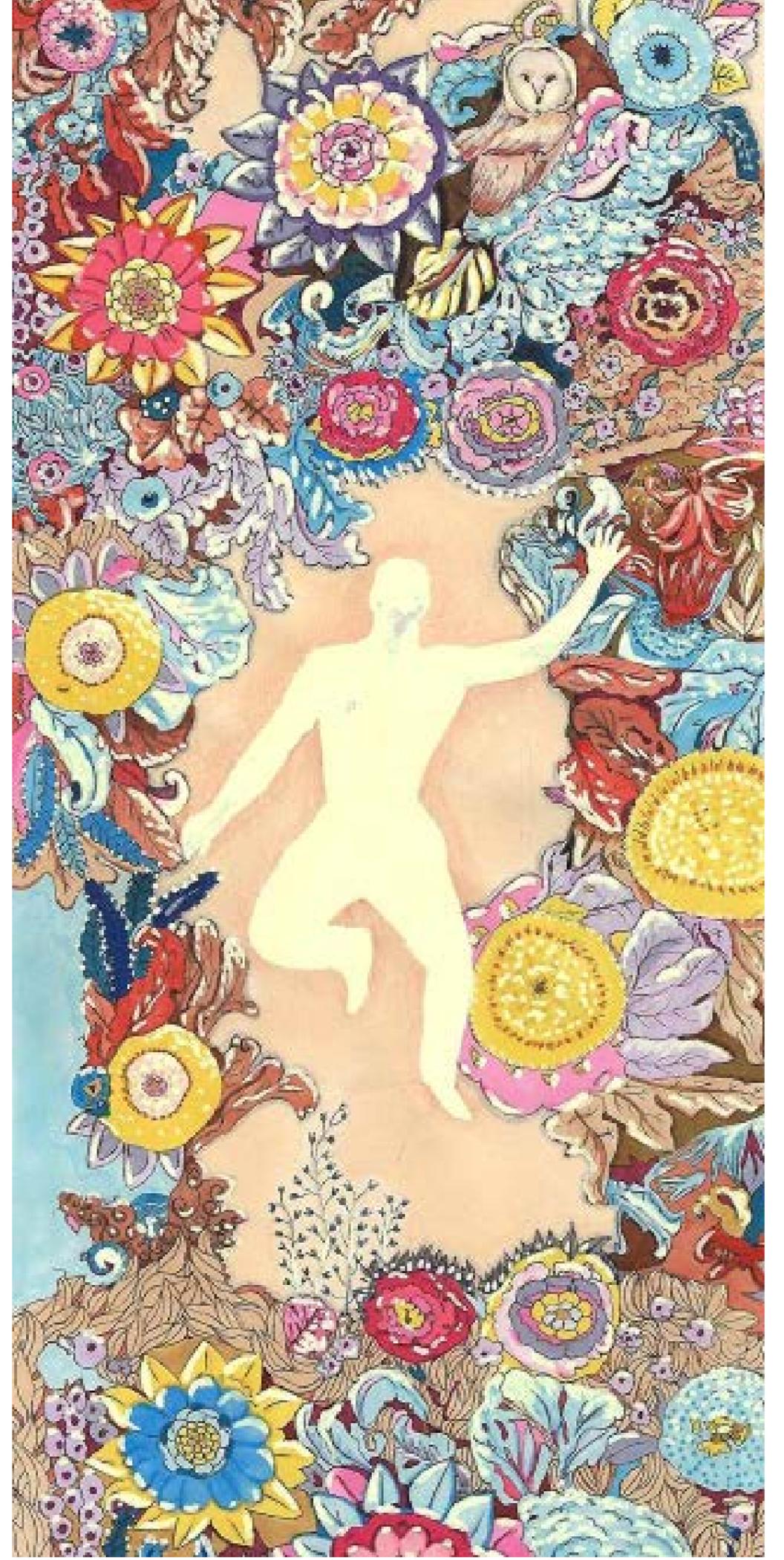
L'irrémissible - dessin sur papier : crayon papier, crayon de couleur, feutre, posca et rotring.
297 x 420 mm, 2020.



La lumière était belle - dessin sur papier : crayon papier, crayon de couleur, feutre, posca et rotring.
297 x 420 mm, 2021.



Il phagocyte - dessin sur papier : feutre, posca, crayon papier et crayon de couleur. 200 x 420 mm, 2020.



Le motif

L'ornement est un sujet délicat à cerner tant il déborde les champs de l'art, se manifeste dans la création plastique, industrielle, artisanale, architecturale et graphique.

Le modernisme a fait table rase de l'ornement. Ce mépris pour l'ornement et le décoratif dura encore jusqu'au début du XXIème siècle. L'ornement revient peu à peu et fait acte de vie. Les espaces neutres et blancs du modernisme faisaient ressentir une impression de mort, de vide, a contrario des volontés de l'époque. Plutôt semblable à de grandes boîtes vides, là où la liberté et la respiration de l'espace était voulue, il n'en reste qu'un ressenti glaçant. Il en est de même dans l'art plastique. De mon point de vue, le white cube (espace d'exposition) est austère et l'ornement (sous toutes ses formes) fait vivre l'espace.

Certains artistes se jouent des codes donnés par notre société à l'ornement. En 1966, Andy Warhol tapisse d'un papier peint de sa confection les murs de la galerie Leo Castelli, et le présente comme une peinture. L'usage du papier peint par Warhol ne répond pas qu'à une logique anti picturale, mais aussi une volonté de s'en prendre au machisme supposé des artistes d'avant-garde new-yorkais. Robert Morris rappelle dans un article rétrospectif la «grande anxiété» des artistes de l'époque dont le travail « tomba dans le décoratif, le féminin, le beau, en bref, le mineur.» En adoptant le papier peint comme média, Warhol choisit le camp des arts appliqués et de la décoration d'intérieur, le camp de l'artisanat et, dans cette société très genrée où la maison est encore un domaine féminin, le camp des femmes.

Living - ornement, livre publié à l'occasion de l'exposition Ever Living - ornement le 6 avril au 1er juillet 2012 à la Maréchalerie, centre d'art contemporain de l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles, et à Micro Onde, centre d'art de L'Onde de Vélizy-Villacoublay.

Motif - dessin sur papier : pastel sec et posca acrylique. 297 x 420 mm, 2019.



La tête dans les nuages - dessin et peinture sur papier : stylo bille, crayon de couleur et posca, peinture acrylique. 297 x 420 mm, 2020.



La fleur

« En capturant le regard ou l'odorat, en se faisant passer pour achèvement d'un cycle, aboutissement, alors qu'elle n'est que passage, préface, le fleur invite au détachement, à la coupure, comme si elle aussi était fruit. »

Si la fleur et l'ornement se donnent tous deux comme des entités essentiellement détachables, cette invitation enveloppe cependant un message mortel : la fleur coupée ne donnera pas de fruit, et l'ornement retiré à la structure qui la porte la laissera à nu.

Comble de l'usurpation : la fleur artificielle qui suspend le temps comme quelqu'un qui serait éternellement dans la fleur de l'âge.

Le livre de l'ornement et de la guerre de Jacques Soullou - Ed. Parenthèses - Coll. Eupalinos - série ARTS - 2003 - p 63. « En capturant le regard ou l'odorat, en se faisant passer pour achèvement d'un cycle, aboutissement, alors qu'elle n'est que passage, préface, le fleur invite au détachement, à la coupure, comme si elle aussi était fruit. »

La matrice - peinture acrylique sur toile : peinture acrylique et posca. 330 x 410 mm, 2020.



« L'ornement offre l'aspect éclatant, varié, joyeux, en rapport avec l'activité vivante, et de l'autre, en dépit de cet appareil brillant, il ne peut empêcher de laisser transparaître le rictus de la mort. De cette complicité de vie et de mort dans l'ornement, résulte le fait que même la chambre d'un adolescent décorée de posters de rock stars prend déjà des allures de mausolée, à l'insu même de son occupant. Ainsi n'y a-t-il pas solution de continuité entre cette chambre modestement parée aux armoiries de rêves de jeunesse, et le tombeau richement orné qu'édifie un prince de son vivant pour y être enterré. Toute décoration intérieure organisée au bénéfice d'un individu peut être indifféremment interprétée soit comme hommage rendu à la vie et aux énergies qui lui sont liées, soit comme travail d'anticipation de sa propre mort - le soin apporté par beaucoup d'individus à décorer leur intérieur constituant une forme profane de cette préparation, la chambre mortuaire de la pyramide faisant ici figure d'accomplissement suprême. »

Avant qu'il ne détruise sa maison pour la vendre par morceaux, l'artiste Jean Pierre Raynaud avait cultivé cette ambiguïté entre le jeu de la vie et de la mort en relation au décor. Dans un bunker, l'artiste a créé un décor constitué essentiellement de carreaux blancs de 50x50cm (du sol au plafond et même les meubles). Il mit de nombreuses années à construire cet intérieur correspondant pour lui à celui d'une maison. Néanmoins, ce décor aseptisé a des apparences de morgue.

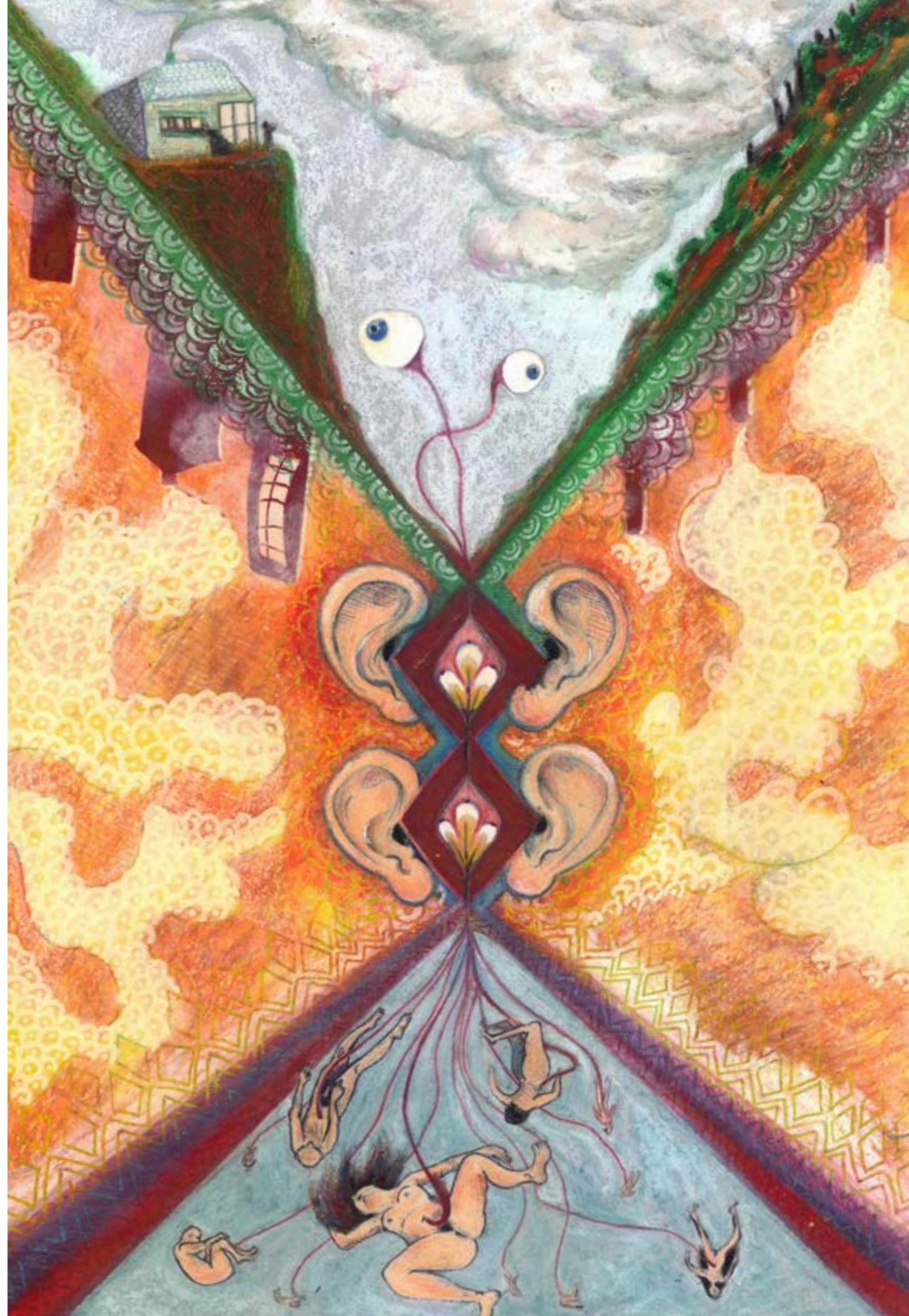
Dans tout aménagement intérieur, on peut y voir une lutte contre sa propre fin, bouleversant et réaménageant tout ce qui pourrait paraître fixé. Au même titre, le collectionneur emplissant d'objets sa maison, semble lancer dans une course folle avec sa propre mort (qui correspondrait à la fin de sa collection). Il se donne à grands frais l'illusion d'éloigner de lui l'échéance fatale alors même que plus il accumule et plus il donne de relief à son mausolée. L'ornement peut être alors autant signe de vie que de mort. Ces deux versants ont une part importante dans ma recherche artistique.



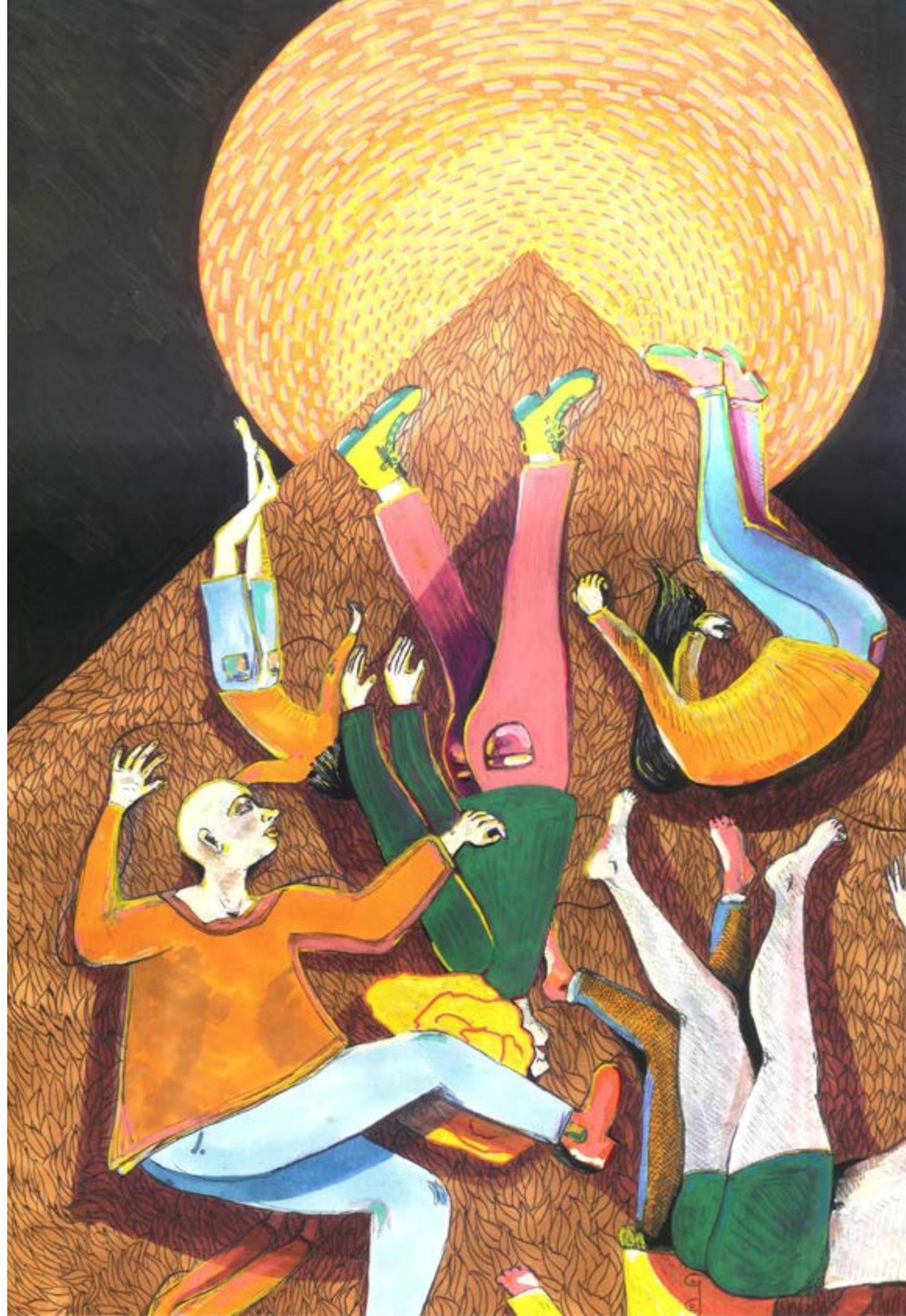
tomber - Dessins réalisés entre septembre et décembre 2019.

La figure humaine «tombante» m'a intéressé dans mon travail de septembre à décembre 2019. Représentation qui n'est pas forcément perçue comme négative pour ma part mais plutôt comme celle de l'apaisement du corps. Cela met en avant la fragilité du corps humain et cela cache une vérité indiscible ou inconcevable pour beaucoup d'entre nous : la fin.

En devenir - dessin sur papier : crayon de couleur, stylo bille, pastel gras et posca acrylique.
297 x 420 mm, 2020.



L'effeuillage - dessin sur papier : crayon papier, crayon de couleur, feutre, stylo bille et feutre.
297 x 420 mm, 2020.

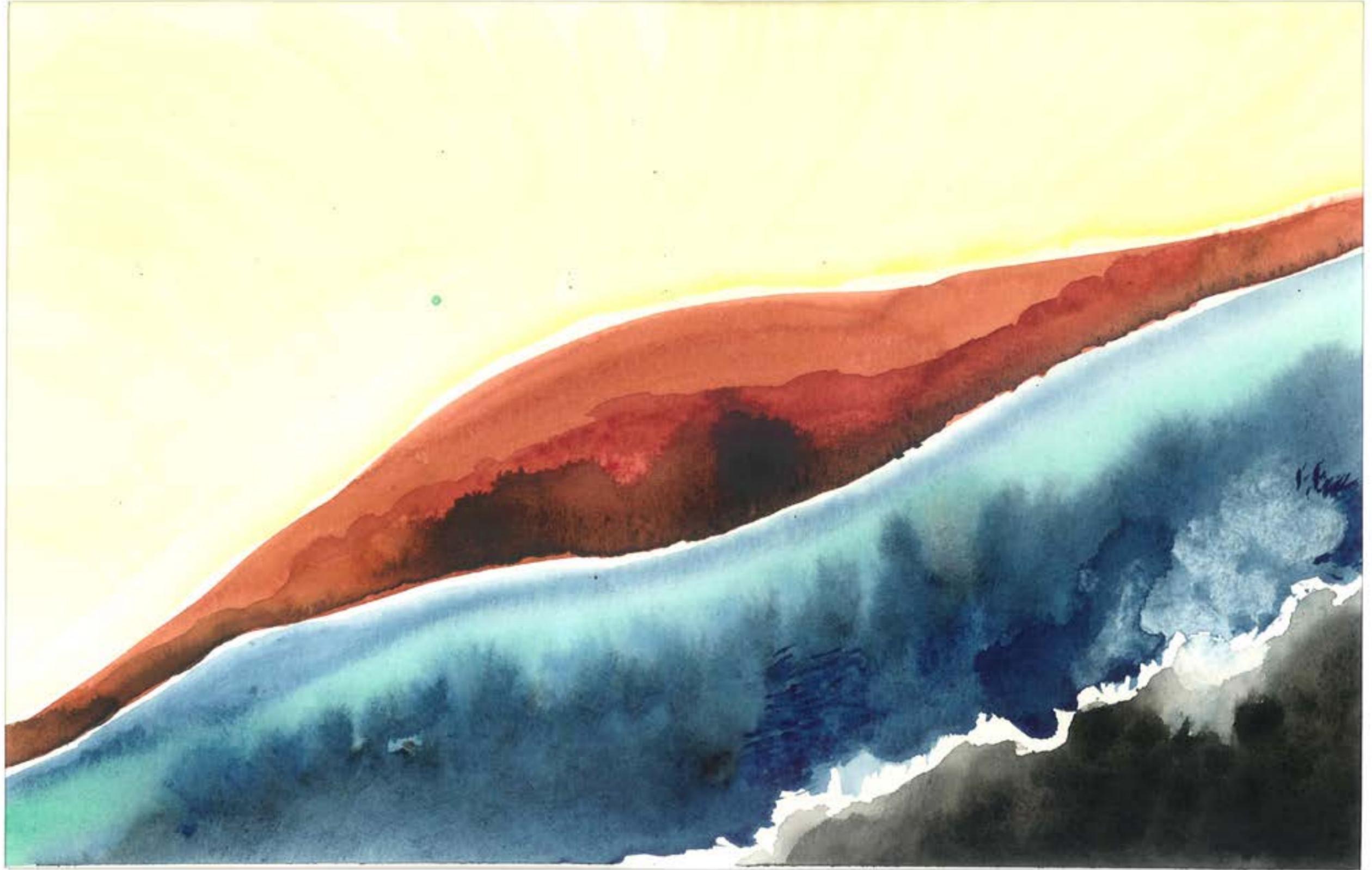




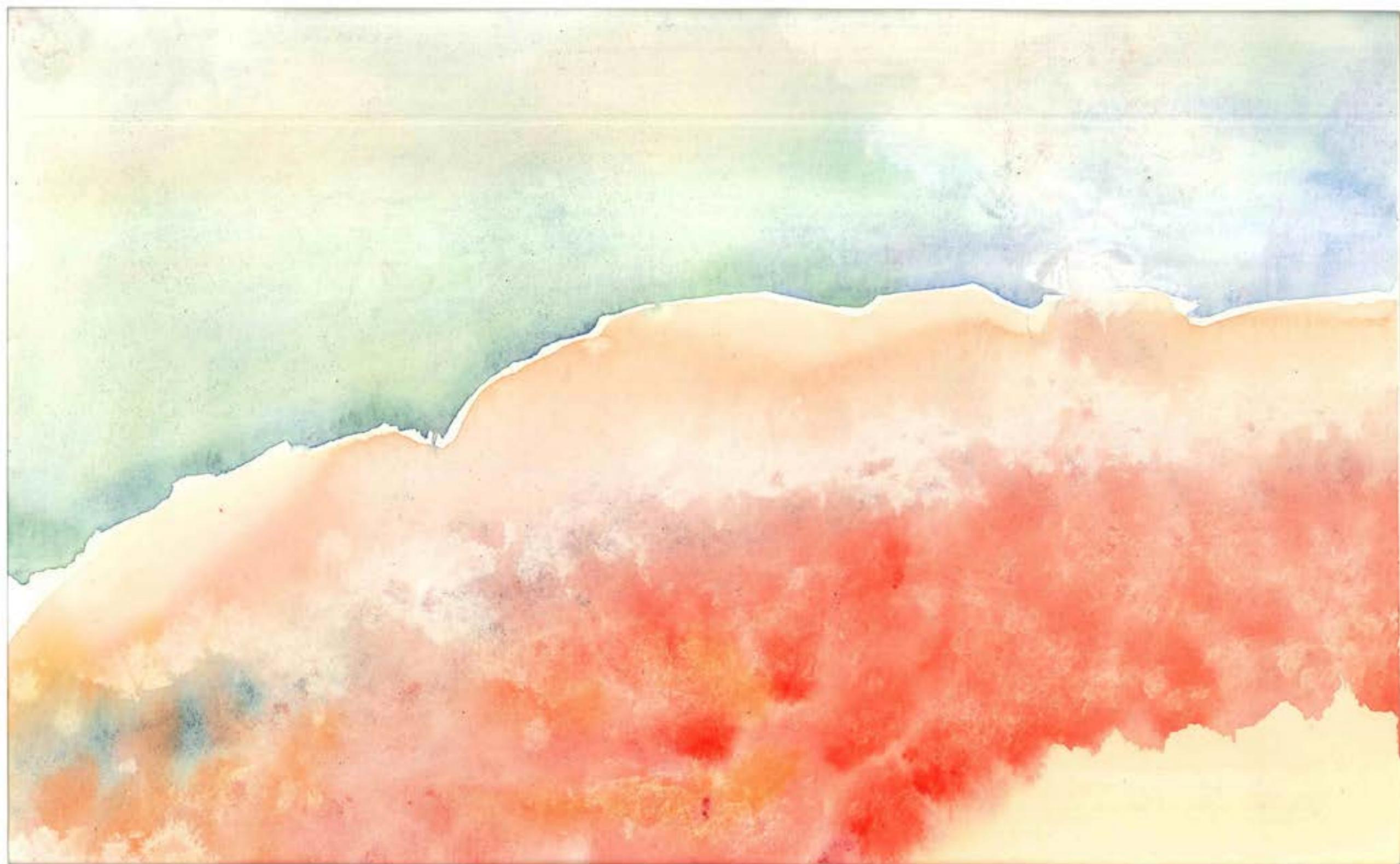


Sans titre - Série de quatre aquarelles sur papier, 295 x 405 mm, 2018.







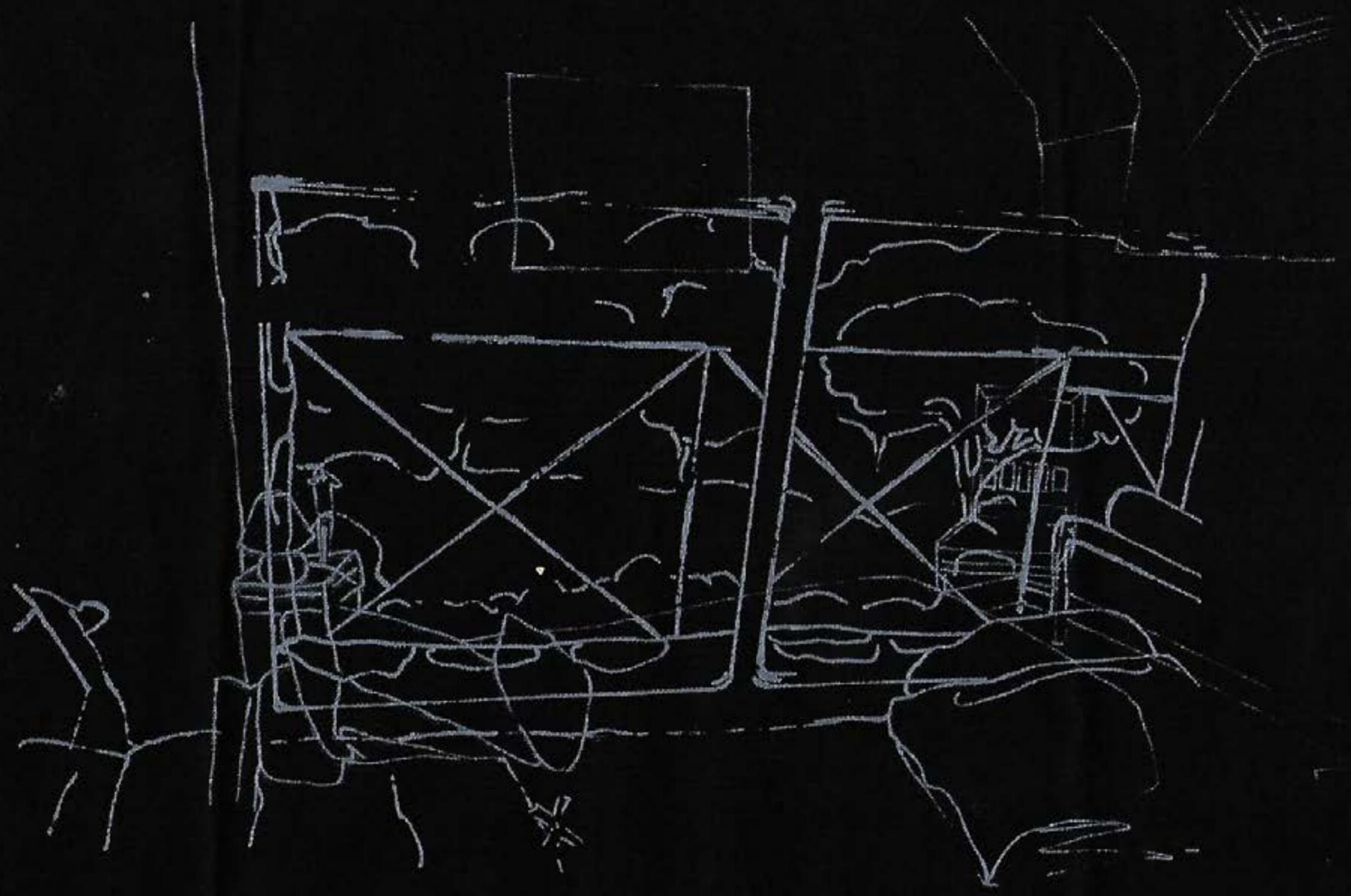


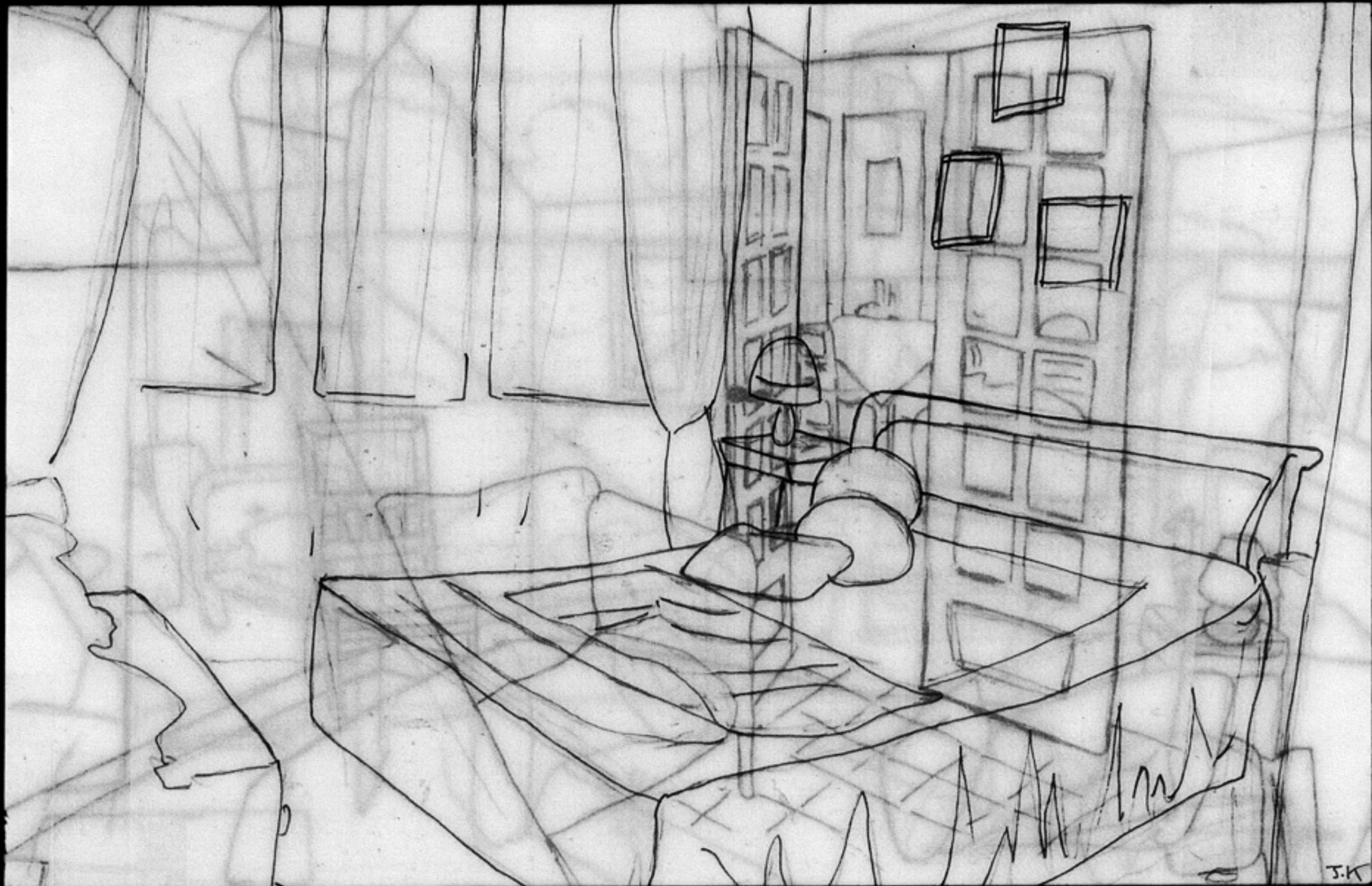
Les mémoires - Série de sérigraphies sur textile et dessins réalisées en 2019.

Dans cette série, je questionne les formes de relation entre la mémoire familiale et collective, les souvenirs, les traces et lieux d'origine.

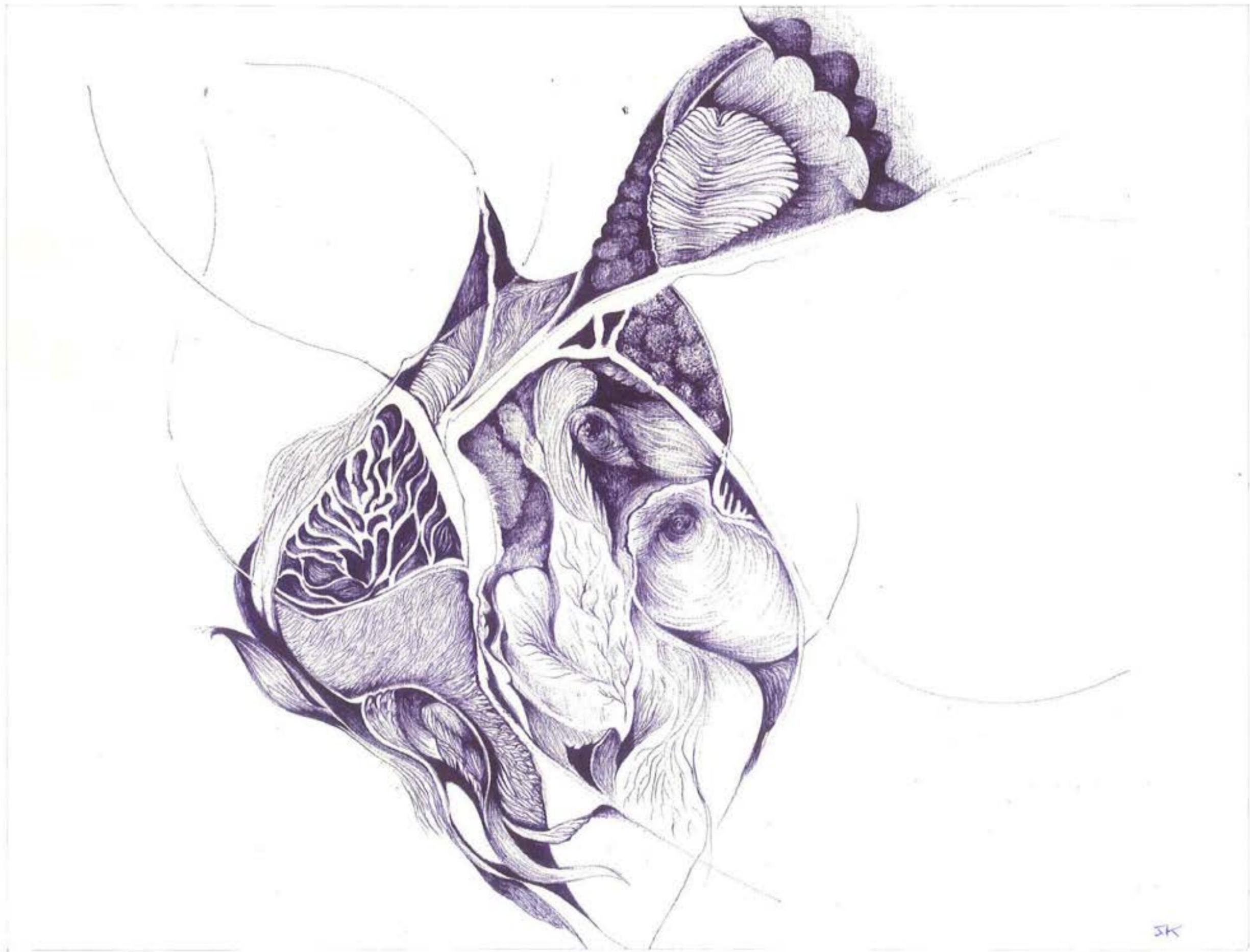
En créant ces sérigraphies sur tissu, j'ai pensé aux souvenirs des lieux de notre enfance. Les souvenirs sont mouvants, incertains et notre mémoire semble modifier les éléments, les meubles et les ambiances. Les souvenirs me semble être comme des rêves. Selon s'il s'agit d'un rêve heureux ou d'un cauchemar, les espaces oniriques dans lesquels nous évoluons sont changeant, discontinues et entrecoupés d'aventures. Ils sont parfois contraints par notre volonté, ils peuvent sembler flottants, écachés et déformés. Cette série est aussi en lien avec la vision enfantine de Ronce Rose, celle porter sur cette série est poétique. Comme un mausolée, ces sérigraphies sont comme les traces de lieux du passé, aujourd'hui disparus.

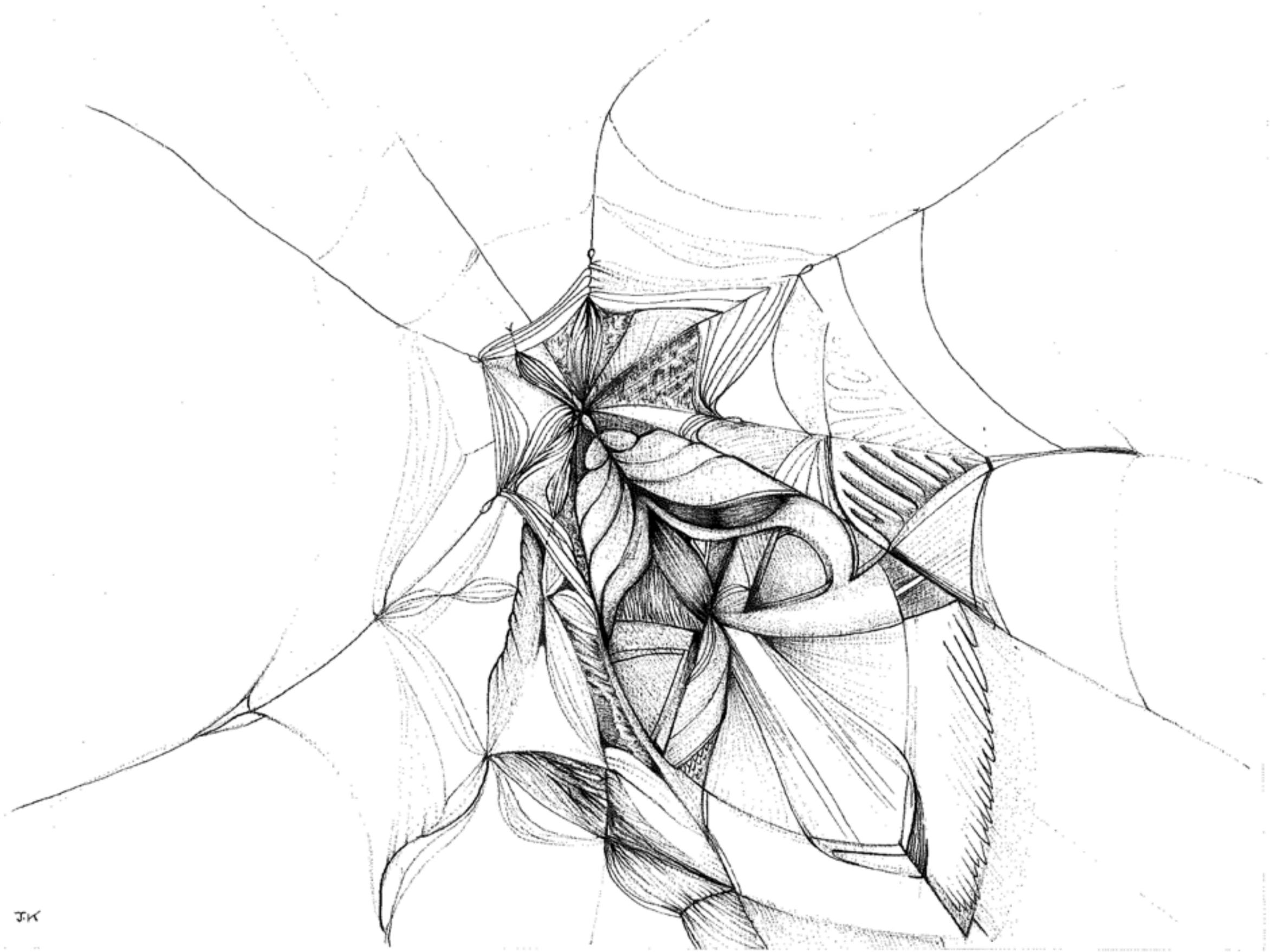






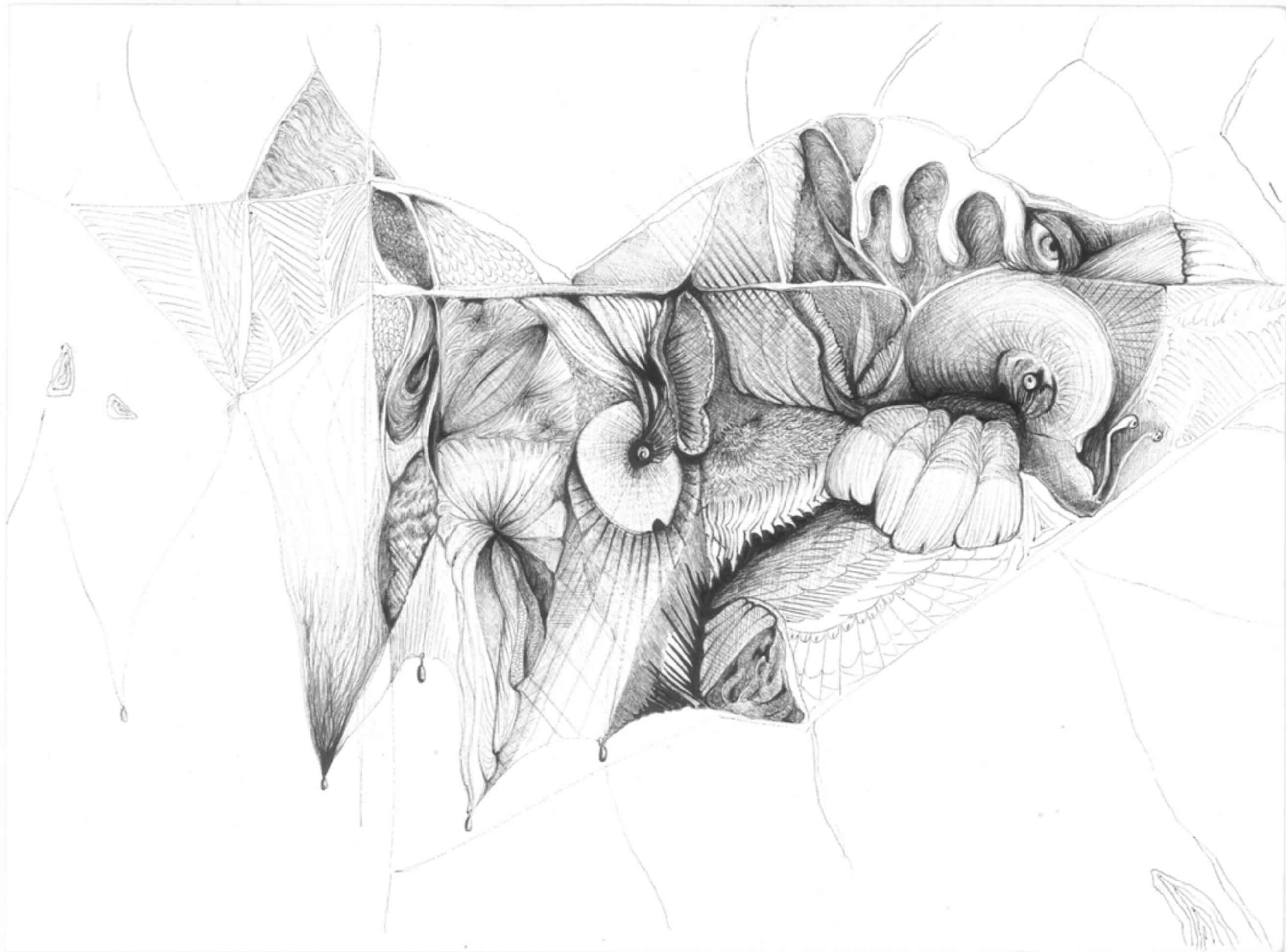
Dessin, dessein - Série de dessins automatiques réalisés en 2018.
Dessin sur papier : stylo bille. 192 x 280 mm





JK





L'absence - dessin sur papier : rotring. 210 x 297 mm.
Copie partielle de la gravure *Melencolia* de Albrecht Dürer.

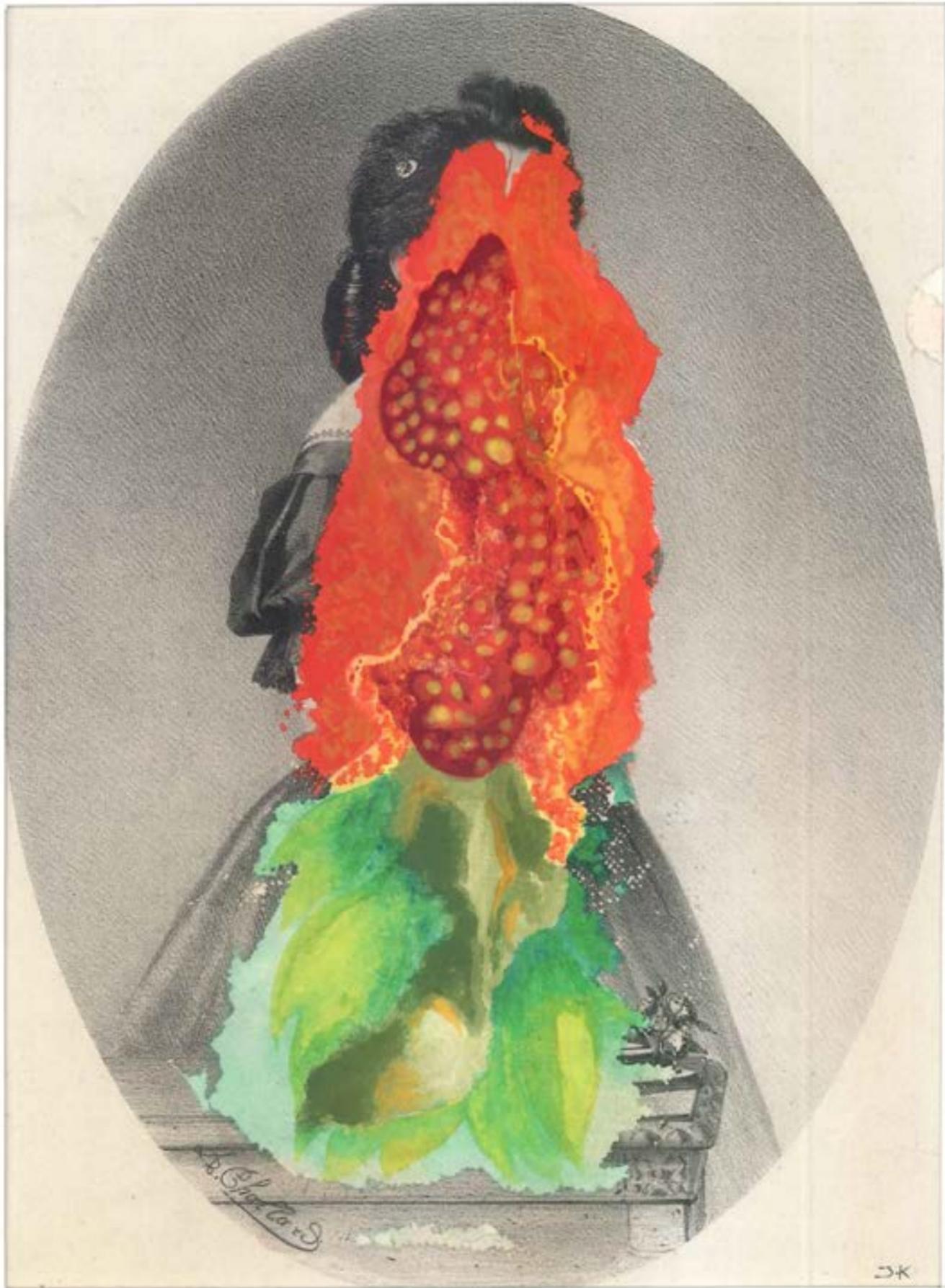


Recouvrement - Broderies réalisées sur textile en 2018 - 2019.

Dans mon travail artistique, je suis une brodeuse d'histoires. Celle-ci est constituée de : portraits, auto(biographie), fictions, fragments, recouvrement, ornements. Je lie des univers contraires, mes enjeux sont relatifs à l'ornementation, aux motifs, mais également à une posture : je brode ...







Un grand merci à Charlotte Rouault pour son invitation à exposer.

Sans titre - peinture sur papier : acrylique, aquarelle sur héliogravure.
300 x 400 mm

